

# Epaule de Dzérat

Sud-ouest chaîne du Bargy

**Mercredi 6 juillet 2011**

Niveau : P2 T2 - Dénivelé : 700 m - 5 h de marche.

**Animatrice :** Arlette Legiemble

7 participantes - départ Chinaillon - 1613 m

Distance depuis Annecy : 41 km

**Compte rendu :** Arlette Legiemble

Le ciel est plein de nuages apparemment inoffensifs, la température est plutôt fraîche avec une légère bise au Col de la Colombière.

Nous partons à 7 dames sur le sentier de Montarquis pour y découvrir quelques surprises. Tout d'abord, au chalet d'alpage de la Colombière, on remarque un Patou faire la grasse matinée, et peu inquiet de notre passage.

Où sont les moutons ?

on les rencontre plus loin avec un congénère un peu plus vigilant, c'est sans doute la relève de la nuit. Le troupeau semble bien gardé, pourtant ces moutons sont allègrement dispersés ...chacun fait ce qu'il veut ici !

Notre passage est donc aisé. Une heure plus loin un vol d'une dizaine de gypaètes nous « scotche » un moment au sentier, on n'en espérait pas tant !

Après cet intermède, vers la grotte, une grande famille bouquetins, petits et grands ne s'impressionnent pas de notre progression plus lente que nous impose une pente raide et inconfortable. Ensuite la grimpe se fait plus douce jusqu'au sommet perché à 2150 m et un tantinet aérien tout de même, mais quelle vue !

La bise y est très présente et égale à elle-même , c'est-à-dire froide. Alors, on redescend un peu face à la superbe combe sauvage et ses sommets que sont la pointe Dzérat, la porte d'enfer et la pointe du midi où les gypaètes virevoltent encore pendant 1 h de notre pique-nique, où aussi une marmotte siffle présente, et ou le lac Léman fait partie du paysage.

Nous redescendons momentanément par une variante qui nous évite le sentier mal aisé de la montée. Les gypaètes nous font encore lever les yeux, on entend même le vent crisser entre les plumes de l'un qui ose nous approcher c'est . . . . surprenant !

Les bouquetins restent imperturbables. Il y a donc beaucoup de vie dans cette combe de Montarquis.

Voilà donc une rando très vivante, sportive malgré un dénivelé sans prétention de 700 m et 5 h de marche, et où en haut les sentiers semblent se dessiner à mesure de la montée et de la descente.

La balisage quasiment inexistant malgré 2 panneaux très « rustiques » semble presque signaler qu'a cet endroit plein de vie animale , le tourisme n'y a pas sa place.

Les paysages eux aussi ont fait de cette journée, 6 h de pur bonheur.

Merci à toutes de votre sympathique compagnie et de l'intérêt que vous avez porté à cette jolie sortie.

**Photos d'Arlette Legiemble**